

CLAIRY-SAULCHOIX

Canton Ailly-sur-Somme, arrondissement Amiens, 400 habitants



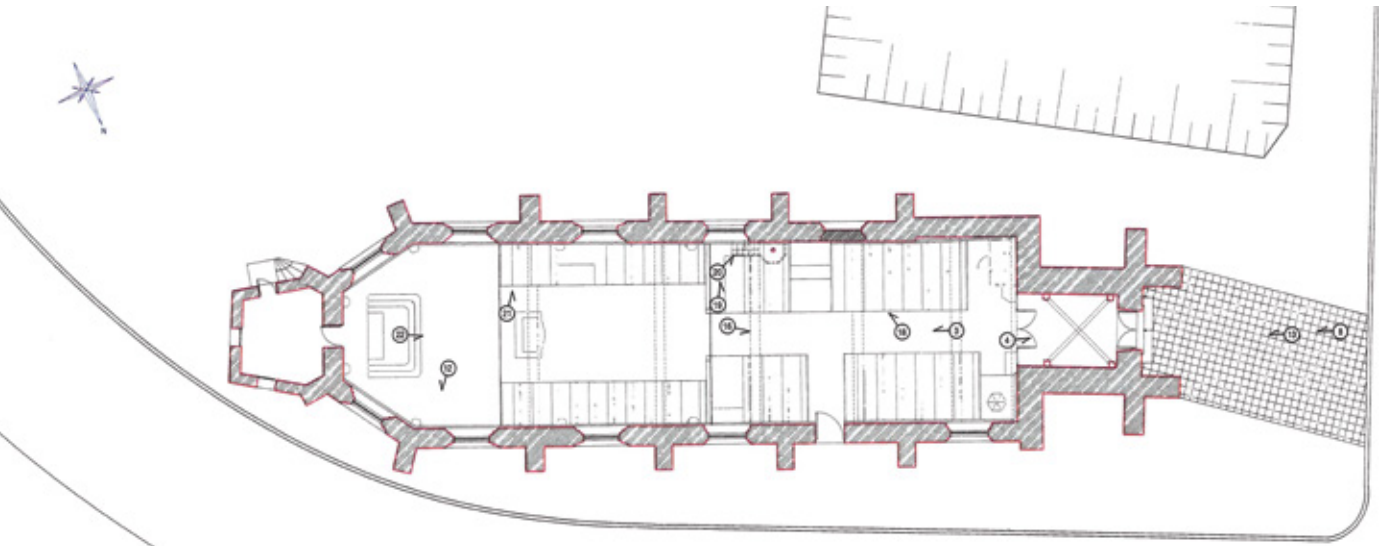
1. Vue générale sud-ouest

La commune de Clairi est implantée en bordure d’un plateau dominant le passage d’Amiens vers Rouen. C’est donc pour surveiller ce passage qu’un château fort avait été construit à l’époque des invasions normandes. Des habitants vinrent s’installer autour du château pour profiter de sa protection. Cette protection n’empêcha pas le village

d’être pris et rançonné le 4 mars 1470 par les troupes du duc de Bourgogne, qui brûlèrent le château. La période guerrière n’était pas achevée : le 25 février 1595, les Espagnols s’emparèrent du village, qui leur permettait de surveiller l’espace au loin ; ils y firent un long séjour qui ne cessa qu’après la reprise d’Amiens par Henri IV.

L’ÉGLISE SAINT-NICOLAS a donc été reconstruite à la fin du ^{xv}^e siècle. C’est un édifice en calcaire local, sur un soubassement en grès ; quelques inclusions de briques, notamment dans les contreforts, témoignent des réparations sommaires. L’édifice comporte une seule nef rectangulaire terminée par un chevet à trois pans. Le clocher carré domine l’entrée principale de la façade ouest. Il est constitué d’un socle en pierre conforté par de solides contreforts appareillés. Une charpente en bois qui abrite la chambre des cloches est partiellement recouverte d’une protection en ardoise.

Une sacristie plus récente, avec des bandes de pierre et brique alternées, vient occulter maladroitement la fenêtre est du chœur. Les murs gouttereaux sont rythmés de hautes fenêtres en tiers point entourées d’une modénature gothique. Deux fenêtres sont ornées d’un remplage. La façade nord présente une petite porte surmontée d’une niche qui abrite une belle statue de saint Nicolas en pierre. La nef comporte une couverture à deux pans en ardoise, qui est en bon état.



2. Plan



3. Détail de la tour-porche en façade sud



4. Façade nord-est



5. Statue de saint Nicolas

L’intérieur de l’église de Clairi-Saulchois est bien éclairé par ses larges fenêtres. La nef est couverte par une voûte plein cintre en plâtre. Des blochets sculptés représentant des têtes humaines ornent les extrémités des faux entrails. Les bancs très simples datent de la première moitié du ^{xix}^e siècle. L’autel de forme classique est précédé de trois marches. Des lambris en chêne habillent et protègent le chœur. Un vitrail du ^{xix}^e siècle représente saint Nicolas, patron de la paroisse. Plusieurs statues ornent les murs : saint Nicolas, saint Éloi, saint Vast, sainte Catherine, sainte Marie.



6. Détail du chevet



7. Vue intérieure vers le chœur

Le culte est encore célébré à l’église de Clair-Saulchois, notamment pour les enterrements.

L’église est construite essentiellement en calcaire d’origine locale, très tendre, ce qui explique en partie le désordre de ses maçonneries. De plus, le sol d’assise est argileux et une mare existe encore près de la façade sud, augmentant notablement les dégâts dus à l’humidité. Tous les murs périphériques se trouvent affectés par les

conséquences de la qualité médiocre de la pierre locale : la pluie et le gel ont pénétré à l’intérieur des maçonneries et y occasionnent de graves dommages.

La campagne de travaux qui vient d’être effectuée a permis de remailler et de restaurer les façades sud et est, avec une aide de la Sauvegarde de l’Art français de 15 000 € accordée en 2015.

Jean-Louis Hannebert

FRAMICOURT

Canton Poix-de-Picardie, arrondissement Amiens, 172 habitants



1. Façade nord

La commune de Framicourt a en charge deux édifices : l’église Notre-Dame-de-la-Nativité et l’ÉGLISE SAINT-MARTIN de Witainéglise. Cette dualité a pour origine la réunion de Witainéglise à Framicourt en 1790. Ce hameau était une dépendance de l’Abbaye-aux-Bois située sur le territoire de Framicourt.

L’église est constituée de deux parties distinctes : une nef de trois travées en brique, supportant un clocher en charpente et un chœur plus élevé en pierre calcaire. Le chœur est conforté par deux solides contreforts appareillés et éclairé par une baie axiale dont le remplage permet de dater l’ensemble du xvi^e siècle. Une plinthe moulurée, un bandeau oblique implanté sous les baies et une corniche très endommagée courent tout autour du chœur. Le soubassement en



2. Façade sud